

Une vision pour la communauté Réjouis-toi. Enseignement donné par Cécile Revol-Buisson Août 2016

« Dans la grâce de Nazareth »,

- Vivre davantage dans l'intimité avec Jésus en accueillant sa Parole,
- Comme Marie, dire « oui » aux appels de l'Esprit,
- Devenir doux et humbles de cœur,
- Vivre la simplicité au quotidien,
- Se mettre au service les uns des autres,
- Pratiquer l'hospitalité,
- Vivre et rayonner la joie de l'Évangile,
... au sein de l'Église diocésaine. »

Dans la grâce de Nazareth :

Ce mot englobe beaucoup. C'est un lieu géographique:

Nazareth est ancré quelque part sur la terre. Où est notre Nazareth communautaire ? Notre terre ?

C'est la ville de l'Annonciation. C'est notre lieu : « Réjouis-toi »

C'est aussi une partie de la vie de Jésus liée à celle de Marie. C'est son enfance et aussi le départ de sa vie missionnaire. Il faut descendre à Nazareth avec Jésus...

Georgette Blaquièrre (GB), *L'Évangile de Marie*,(1987) p.103 « On ne peut pas toujours rester à Jérusalem, il faut redescendre. Tous, nous expérimentons des lieux et des moments privilégiés, puis il faut redescendre à Nazareth, dans la vie quotidienne, Jésus a choisi de grandir dans ce village perdu et méprisé, entre Marie et Joseph, dans une famille en apparence comme les autres. Mais Jésus ne revient pas à Nazareth comme il en est parti... »

La vie à Nazareth, c'est pénétrer son intimité (Frère Charles) .

Il faudra lire toute la vision à travers ce filtre. Commencer et finir par Nazareth.

1) Vivre l'intimité avec Jésus en accueillant sa Parole

Madeleine Delbrel (MD), *La Joie de croire*,(2005) p.265 : « On ne peut rencontrer Jésus, le connaître, l'aimer, l'imiter, sans un recours concret, constant, obstiné à l'Évangile; sans que ce recours fasse intimement partie de notre vie. »

La Parole est à mettre au centre de notre vie de prière et de notre vie communautaire.

La Parole est à méditer et à garder chaque jour comme Marie qui « méditait tout dans son cœur ». Marie est le modèle parfait de la vie dans l'intimité de Jésus par l'accueil de sa Parole.

Comment vivons-nous de la Parole de Dieu dans notre vie communautaire?

MD, p.271 : « Il faut entendre la Parole du Seigneur, pour cela il faut « prêter l'oreille », ne pas la reprendre, donner le temps qu'il faut, ne pas s'absenter; il faut la recevoir et la garder. C'est vrai pour la vie personnelle et tout aussi vrai pour la vie d'équipe. Dans la vie d'équipe, la lecture en commun de l'Évangile est le rassemblement autour du Seigneur et de sa Parole.....

Une seule Parole du Seigneur accomplie en nous vaut mieux que des heures d'échanges même très réchauffants pour le cœur. »

Nous sommes appelés à vivre dans l'intimité de Jésus. Quel temps pour la prière et l'écoute de la Parole dans notre vie personnelle et communautaire ? Accueillir la Parole en nous, c'est aussi la laisser nous transformer.

MD, p.271, parle alors de « monter la garde » :

« Nous devons monter la garde autour de cette Parole; non seulement pour la conserver, mais pour la défendre contre les ronces et les broussailles qui nous feraient « croire pour un temps », et pas assez longtemps pour qu'elle opère notre conversion. »

2) Dire « oui » aux appels de l'Esprit Saint

Marie était très présente à notre chapitre de février et aux journées d'été 2016.

Le « oui » de Marie nous entraîne à dire oui à notre tour. Marie a changé le cours de sa vie en accueillant la Parole de l'ange qui lui a été dite de la part du Seigneur.

Que changeons-nous de notre vie et de nos beaux projets quand nous entendons la Parole et quand l'Esprit Saint nous ouvre des portes nouvelles, (Portes de notre veillée de prière à Saint Laurent) ?

Nous disons souvent: « Non, Seigneur, ce n'est pas possible ». Au lieu de « Oui comment cela se fera-t-il ? » et de s'ouvrir alors aux projets que nous souffle l'Esprit-Saint.

Nous sommes invités avec Marie à nous ouvrir aux appels inimaginables et impossibles humainement de l'Esprit Saint.

Nous rendre disponibles aux appels de l'Esprit-Saint: s'attendre à l'inattendu !

Revenir à une disponibilité et à une écoute des premiers temps. Pas de « on a toujours fait comme ça » et avant ça marchait ! Oui, avant ça marchait, mais justement, ça ne marche plus ! Pas la peine de chercher indéfiniment pourquoi ou de le déplorer indéfiniment... Écoutons l'Esprit Saint nous souffler de nouveaux chemins pour aller vers les hommes... On ne change rien parce que ça nous paraît trop difficile, alors on s'enferme dans une espèce de désespérance sournoise au lieu de demander au Seigneur de nous montrer ce qu'il veut.

Le Père Mario nous disait de « *ne pas rester sans projets* » et Agnès Persehaie : « *Quand elle est perçue dans l'Esprit Saint, la Parole est neuve et elle s'accomplit. La grâce nous précède.* »

3) Devenir doux et humbles de cœur : MD p.127

La douceur va avec l'obéissance du cœur à la volonté de Dieu. Une forme de non-résistance. A Réjouis-Toi, on est appelé à prendre le chemin des gens ordinaires et obéissants.

Doux et humbles de cœurs : écoutons quelques extraits de l'enseignement de Doudou (JF Callens).

« la Béatitude de R-T c'est la Béatitude des doux, pas des mous, Vous n'êtes pas mous, mais des doux. Bien sûr les doux sont des artisans de paix, les pauvres aussi, ceux qui pleurent aussi, les affamés et assoiffés de justice aussi, mais des doux. »

Et dans le psaume 37, après la 1ère promesse, Il comblera les désirs de ton cœur si tu restes fidèle, ... Même si tu pleures, Il comblera les désirs de ton cœur. 4-5 versets plus loin : «Les doux, réjouis d'une grande paix, (pas d'une grande excitation) posséderont la terre ». Là, il y a une promesse extrêmement importante de fécondité et de stabilité.

Psaume 37,3 : « j'ai vieilli, jamais je n'ai vu le juste manquer de pain, ni ses enfants mendier », il y a quelque chose de fort dans ce psaume quant à l'abandon et à la confiance à la Providence et ça se termine par « il y a pour les pacifiques, les doux artisans de paix, une postérité »,

Pour les doux, c'est le don de piété filiale.

Le don de la piété filiale, ça donne la confiance envers Dieu et la confiance envers les frères et sœurs par le biais de la consolation.

Le psaume 37, on l'entend bien c'est « compte sur Dieu et agis bien, habite la terre et vis tranquille » c'est le début du psaume.

Compte sur Dieu, confiance, confiance filiale, abandon

Et si le doux essaie de s'organiser pour meubler l'attente, au bout d'un moment s'il essaie d'ouvrir la porte quand même, alors le doux perd sa béatitude et il devient, je le dis entre guillemets car c'est un mot grossier, il devient « ch... » pénible quoi, mais très pénible, il devient insupportable en Église le doux qui n'est plus doux... Le doux qui n'est plus doux ne devient pas fort, il n'est pas doué pour cela, il devient redresse-pilier, il devient rigide ».

Le Père Olivier Maire nous disait: « ayez la douceur de Jésus »

Appeler chacun « mon ami » comme Jésus le dit à Judas. Douceur des Paroles. Demandons pardon pour toutes les paroles dures que nous prononçons.

4) La simplicité au quotidien:

Si vous ne devenez comme des enfants... Ne pas chercher des grandeurs qui nous dépassent mais garder notre âme simple et silencieuse. Le psaume 131 est à méditer pour nous :

1 Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ;

je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent.

2 Non, mais je tiens mon âme tranquille et silencieuse ;

mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère.

3 Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.

-> confiance, espérance.

Agnès Persehaie: « Réjouis-toi est appelée à vivre dans le banal »

Enraciner notre vie communautaire dans des gestes simples de la vie : mettre le service au centre de notre vie communautaire. Pour servir, dans la grâce de Nazareth, nous avons besoin d'être près les uns des autres : Il y a une notion de proximité géographique et quotidienne.

Il faut se débarrasser de tout ce qui est compliqué dans notre vie communautaire. Ce qui nous demande beaucoup d'argent, d'organisation, n'est pas toujours ce qui porte du fruit.

« Laissez-vous attirer par ce qui est simple » Romains 12,16

Passons nos projets au crible de la simplicité. Je vous recommande le livre de Pierre Rabbi sur la simplicité volontaire, *La puissance de la modération, fragments*. Il a le goût de l'Évangile ! Révisons nos façons de vivre et simplifions-les ! J'entends trop de gens autour de moi dire qu'ils n'ont pas le temps... Moi-même, je suis tentée par ce démon de l'emploi du temps. On n'a plus de temps pour personne. Refusons cette logique.

Simplifions notre vie. Arrêtons de courir partout et cherchons à unifier notre vie. Refusons ce qui nous ligote dans des réunions à l'infini et nous éloigne de nos voisins, de notre famille, de nos amis, de nos frères. Il faut toujours avoir du temps pour les pauvres, sinon, nous finirions par ne plus les entendre crier.

5) Pratiquer l'hospitalité:

Toujours dans la mouvance de Nazareth. Ouvrir nos maisons comme Marie a ouvert la sienne.

Pourquoi avoir mis cela dans la vision : parce qu'il nous a semblé qu'aujourd'hui, cette tradition évangélique et surtout biblique était très importante.

« Pratiquer l'hospitalité, c'est une façon de transformer les ennemis en amis. L'étranger est sans défense, comme un enfant. Nous avons un devoir d'hospitalité car Dieu lui-même est accueilli en celui qui demande à être accueilli. Si nous la vivons, nous commençons à être humains vraiment. » Valérie de Sant' Egidio.

Pratiquons-la entre nous déjà et avec ceux qui nous sont étrangers.

Comment vivre cela en communauté et individuellement ? Nous pouvons réfléchir à notre façon de vivre nos rencontres et aussi avec ceux qui sont autour de nous.

Attendons-nous l'autre ? Ou sommes-nous suffisants dans notre fonctionnement ? Comment pratiquons-nous l'hospitalité ? Avec notre assurance que rien ne bougera chez nous et que l'autre a à s'adapter, ou au contraire avec la soif de ce qu'il peut nous apporter de Dieu ? (Abraham).

Pratiquer l'hospitalité nous met en route vers l'évangélisation. Ne restons pas entre nous. Accueillons ceux qui sont différents et nous obligent à un effort d'adaptation. Cela peut être les enfants, les malades, les étrangers, l'inconnu... Celui qui nous fait peur, celui qu'on n'attend pas. Il y a beaucoup à réfléchir sur l'hospitalité.

6) Vivre et rayonner de la joie de l'Évangile :

Voilà que revient la Parole, l'Évangile. Comment ne pas vivre la joie quand on vit de la Bonne Nouvelle. Une communauté vivant cela vit la joie et rayonne autour d'elle.

MD p.48: *« Puisque tes Paroles ô mon Dieu ne sont pas faites pour rester inertes dans nos livres; mais pour nous posséder et pour courir le monde en nous; permettez que ce feu de joie, allumé par vous, jadis sur une montagne, que de cette leçon de bonheur, des étincelles nous atteignent et nous mordent, nous investissent, nous envahissent; faites que, habités par elles, comme des*

« flammèches dans les chaumes » nous courrions les rues de la ville, nous longions les vagues des foules, contagieux de la béatitude, contagieux de la joie. »

Comme Marie, portons la « Bonne Nouvelle ».

Pour en vivre et en rayonner, il faut la connaître. Marie la connaissait par cœur. Les textes le prouvent. Apprenons-la par cœur !

La joie du Magnificat est au bout du chemin de l'accueil de la Parole et de la rencontre avec celui qui l'attend ! La joie, c'est l'ADN de notre communauté.

7) Au sein de l'Église diocésaine

Nazareth, c'est aussi notre Église diocésaine. Notre terre.

C'est la vocation de Réjouis-toi d'être enracinée dans cette Église.

Nazareth n'était sans doute pas toujours un lieu sympa à vivre. Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? Un village quelconque... ainsi sont enracinées nos communautés. Dans des lieux quelconques. C'est sans doute pour cela que nous ne réussissons pas à nous implanter dans de grandes villes. « Petits Nazareth », lieux dont ont besoin les hommes et femmes de notre temps pour revenir à la source. Simplicité d'un lieu ordinaire qui ne fait pas peur. Lieu maternant où se vit la maternité de l'Église.

Lieu où on grandit petit à petit à son rythme. La communauté doit pouvoir développer ces petits lieux de croissance avec des enseignements adaptés et simples.

Lieu où l'on découvre la vie avec un petit frère Jésus qui ne fait pas peur. On y grandit en taille et en sagesse comme Jésus,

Luc 2 39 : Nazareth, *vie avec les hommes et non pas comme les hommes*

GB, *L'Évangile de Marie*, p.105 : « *La vie filiale et en conséquence la vie fraternelle sont le cœur du mystère de Nazareth. Vie devant Dieu et devant les hommes, vie « avec » les hommes, non pas vie « comme » les hommes. Ainsi pourrait-on résumer le mystère de la Sainte Famille.*

On pourrait aussi parfois trouver des similitudes avec le style de vie de Nazareth en comparant avec ce qui se fait aujourd'hui dans les mouvements écologiques. Moins de gaspillage, entraide, jardin, partage, place de l'argent, place des personnes avant le profit, mettre l'homme au centre comme nous le rappelle le pape François.

GB: p.114 « *Nazareth est le lieu où l'espérance s'use, rongée insidieusement par le ron-ron de la vie quotidienne. Tous les matins, nous avons à nous remettre debout pour accueillir le jour nouveau comme un don de Dieu dans la nouveauté de l'Esprit. Chaque jour il nous fait faire un pas de plus dans la croissance, comme Jésus à Nazareth.* »

« *Parfois il y a des lieux où il faut faire choc. A Nazareth, il faut faire mystère* » (Père Voillaume).

C'est à Nazareth aussi qu'on a cherché à tuer Jésus. C'est à Nazareth qu'il nous faut descendre... Mystère de la Parole non accueillie chez lui ...

(GB, p.115): « *S'il est vrai, que plongés dans le monde, nous ne sommes pas du monde, la solitude, l'écartèlement intérieur parfois, l'incompréhension font*

partie de la vie évangélique . Pour Jésus, cela ira très loin: Ses propres compatriotes « remplis de fureur », le chasseront de la synagogue et chercheront à le tuer. Cela aussi fait partie du mystère de Nazareth. Imaginons-nous ce que Marie a dû souffrir en voyant cela ? Dans ce village où ils avaient vécu, voir ses voisins, amis, tous ceux qu'elle a connus, les compagnons d'enfance de Jésus, aujourd'hui lui jeter des pierres... Imaginons-nous ce que cela a dû être pour Marie ? On comprend qu'elle n'ait pu demeurer à Nazareth et qu'elle ait pris la route avec Jésus... Il nous faudra nous aussi quitter Nazareth, aller sur la route sans trop savoir ni où ni comment... »

Il faut à la fois être, demeurer à Nazareth et en sortir. C'est tout le paradoxe. Prenons la « route avec Jésus » ! Nous avons à inventer, à créer ! Sortons de nos habitudes communautaires. Nos évêques sont sensibles à ce changement et attendent beaucoup de notre synode. Ces petites vies communautaires ou fraternelles de quartier porteront l'Église de demain. **N'ayons pas peur de nous y lancer si ce n'est déjà fait.**

C'est la joie d'y vivre qui nous fera rayonner et donnera de l'espérance à nos voisins et amis. C'est tout sauf s'enterrer... Croyez-moi, Nazareth nous entraîne dans une vie trépidante et ouverte si nous pratiquons l'accueil, à condition que nous vivions bien le premier point : Vivre davantage l'intimité avec Jésus en accueillant sa Parole. C'est le lieu de l'annonce, mais c'est aussi le lieu de l'envoi !

Pour finir dans la grâce de Nazareth, je voudrais vous laisser la Parole de saint François à ses frères que nous a rappelée Agnès Persehaie : « **Prêchez l'Évangile et si nécessaire aussi par vos paroles** ».

Pour finir, une Parole de Doudou (JF Callens) :
Pour la communauté Réjouis-toi, je crois que le dernier mot c'est « En Joie, Feu ! » Amen !

Cécile Revol-Buisson